

## Les mammouths sont arrivés

En cette matinée très froide du 19 janvier 2023. Il fait – 11o aux Bioux, - 13o ici aux Charbonnières, au nord de la maison.

Regardant par la fenêtre, du côté de la Sagne, qu'elle ne fut pas notre surprise de découvrir qu'un troupeau de mammouths se rapprochait du village. Il ne fallait pas manquer ça, ni une, ni deux, on met sa veste, son bonnet et on se lance à la rencontre des mammouths. Ils sont cinq, toute une famille, le mâle, la femelle et trois petits. Là, dans la neige, quel spectacle ! C'est vraiment le retour du mammouth, bête autant impressionnante dans sa stature que par ses défenses énormes. Au fait, à quoi pouvaient-elles bien servir ! On ne sait trop, surpris par le poids qu'elles devaient avoir.

Quoiqu'il en soit, le troupeau au final ne voulut pas s'approcher plus du village et reprit le chemin des forêts du Risoud d'où tantôt il était sorti et où il trouve protection. Le reverra-t-on ? On le souhaite, tant le spectacle était magnifique, et surtout surprenant. Voir des mammouths, quelle chance inouïe !





Non, on n'a pas eu peur car ils n'ont manifesté aucune agressivité. . Notre seule question, où trouveraient-ils à se nourrir ?



Ces quelques photos de notre troupeau de mammoths donneront peut-être l'idée à Gil Berney des Bioux d'en sculpter quelques-uns ! Puisque, paraît-il, c'est sa passion !

# Le doux Gepetto de la vallée de Joux

Gil Berney a attendu plus de septante ans pour, enfin, réveiller le don qui sommeillait en lui. Depuis, il donne vie à des animaux taillés dans le bois. Rencontre.

« J'étais le seul de ses petits-enfants à être toléré dans son atelier par mon grand-père Amédée lorsqu'il sculptait. Il savait que je ne bougerais pas... Il avait de l'or dans les doigts. Je pense que c'est lui qui m'a donné le goût du bois. Il a sculpté pendant quarante ans, tout en étant paysan et horloger. Regardez... »

Dans sa maison perchée aux Bioux (VD) sur l'une des berges du lac de Joux, Gil Berney, 75 ans, désigne une statuette représentant trois bouquetins, posée dans un angle de la pièce. Les proportions, les couleurs, le mouvement... elle est parfaite. Et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi le petit garçon qu'il était a été aussi impressionné par son aïeul. Mais là où l'on imagine que la suite de l'histoire fera men-

tion de nombreuses années passées à marcher sur les traces de l'artiste de la famille, elle est bien différente. Gil va vivre dans un double carcan ne lui



« C'est mon grand-père qui m'a donné le goût du bois »

GIL BERNEY, RETRAITÉ SCULPTEUR

laissant pas vraiment la liberté de ses choix.

« Quand il a fallu opter pour un métier, j'aurais aimé étudier. Mais mon père avait une entreprise de ma-

çonnerie et attendait que je prenne sa suite. De plus, à l'époque, la région était très influencée par les darbystes. Extrêmement sévères. Mes parents en faisaient partie, et ce n'est que lorsque mon père a décidé de les quitter que j'ai pu le faire moi aussi. J'avais 18 ans. Dix ans plus tard, mon père est décédé brusquement, à 53 ans. Il fallait reprendre l'entreprise et subvenir aux besoins de ma famille et de mes quatre enfants. Je n'avais pas vraiment de temps libre. Je n'ai donc jamais pu me consacrer à autre chose qu'à mon travail et à mes enfants. »

## DANS LES PAS DE SON GRAND-PÈRE

Le temps passe. Lorsqu'arrive la retraite, Gil découvre qu'il peut enfin réaliser ces envies qu'il conservait au fond de lui. Soutenu par sa deuxième épouse, Marie, qui se propose pour faire office de dactylo, il écrit un recueil de souvenirs, puis commence à tenir, au jour le jour, des journaux relatant les événements mondiaux et internationaux notamment. Il dessine, lit beaucoup, s'intéresse à mille choses... Jusqu'au jour où, il y a trois ans, il hérite des vieux outils de son grand-père qu'il complète par l'achat d'une scie à ruban. Son fils cadet l'encourage à tailler le bois, et le miracle s'accomplit.

Depuis un an qu'il s'est attelé à la tâche pour la première fois, Gil a taillé des dizaines de statuettes. Un véritable bestiaire qui ne se limite pas aux animaux évoluant sous nos latitudes. « Le premier animal que j'ai réalisé était une vache, puis un cheval. Ce n'était pas mal, mais je n'étais pas complètement satisfait. Je commence par dessiner mon modèle sur une feuille de papier que je découpe et que je pose ensuite sur le bois. J'utilise toujours du tilleul, car il ne se casse pas. »



« J'utilise toujours du tilleul, car il ne se casse pas », nous confie le retraité.

Cedric Courat



C'est en observant la nature, mais aussi en regardant les documentaires animaliers que les sculptures de cet autodidacte prennent forme. D'où ce joyeux mélange entre la faune de la Vallée et celle du Grand-Nord.

Chevaux, vaches, mais aussi mésange, pic épeiche, pie, coq de bruyère: des dizaines de statuettes de plus en plus précises et bien proportionnées prennent vie sous l'œil de Marie qui, de temps en temps, va discrètement surprendre son artiste de mari dans son travail. Son inspiration, cet homme sensible et cultivé la puise partout, dans l'observation des passereaux qui fréquentent la mangeoire installée à leur intention devant la fenêtre de la cuisine, dans la nature ou dans les documentaires animaliers. Ce sont ces derniers qui l'ont poussé à réaliser des scènes inattendues, comme une lionne pourchassant une gazelle, un combat entre un éléphant et un tigre ou un ours pêcheur de saumon.

#### DU DISCOBOLE À NAPOLÉON

Plus étonnant encore, une visite à la Fondation Gianadda a provoqué chez un lui un grand coup de foudre

face au *Discobole* alors exposé. Il n'en fallait pas plus pour qu'il tente de reproduire la célèbre statue en modèle réduit, taillée d'un seul tenant. «J'ai mesuré les bras de Marie pour avoir une idée des proportions», sourit-il en taquinant sa femme. Plus récemment encore, c'est à une figure très symbolique qu'il s'est attaqué en sculptant une effigie en pied de Napoléon. «Quand j'ai eu fini de la tailler et de la peindre, je lui ai dit: "J'espère que tu auras en toi sagesse, force et beauté." Oui, je parle parfois à mes statues!»

Un pansement entoure l'un de ses doigts: le combat napoléonien a laissé des traces! Lorsqu'il utilise les outils de son grand-père, Gil Berney l'avoue: il pense à lui et a souvent l'impression qu'il est là, à le couvrir d'un œil attentif. Pour l'instant, aucun de ses propres enfants et ni petits-enfants n'a émis l'envie de s'essayer à la sculpture. Pas de quoi désespérer pour au-

tant: l'expérience a prouvé que, dans la famille, les vocations se révèlent parfois brillamment sur le tard!

Alors que le lac de Joux gèle devant sa porte, Gil a repris ses outils et ses blocs de bois dont il est, pour l'instant, le seul à savoir ce qui en naîtra. Amédée ne doit pas être peu fier de son petit-fils...  
MARTINE BERNIER

#### ET VOUS?

**Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi?**

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à [defis@generations-plus.ch](mailto:defis@generations-plus.ch), ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

On le sait, avant la renaissance du mammouth à la Vallée de Joux, on avait pu découvrir le squelette de l'un d'eux en Praz Rodet. C'était en 1969. Dès sa découverte par M. Coquoz, machiniste, ce fut la stupéfaction dans le camp des zoologistes qui accoururent à vitesse grand V pour voir le phénomène.

Car phénomène réellement il y avait. Avec, dans la sablière de l'endroit, à un ou deux mètres de profondeur, un squelette à peu de chose près complet. Celui-ci, au cours des mois qui allaient venir, fut délicatement remis à jour, chaque pièce emmaillottée et couchée dans... des caisses, le tout photographié en permanence, puis plus tard remonté au musée zoologique de Lausanne où figure le squelette aujourd'hui. Pas question de le remonter à la Vallée ! Par contre une reconstitution en position debout, toutes pièces manquantes reconstituées, fut effectuée. Elle orna longtemps la Salle du Patrimoine, quand celle-ci existait encore. On doit ce travail monumental voire même extraordinaire au couple Urs et Sonja Oberli de Saint-Gall.

Cette reconstitution figure aujourd'hui dans le bâtiment du jardin du Temps au Brassus.



Le mammouth à la salle du Patrimoine. Photo Georges Monnier.

## Le Jardin du temps au Brassus - Un voyage didactique de 350 millions d'années, au cœur du village du Brassus.

Cet espace didactique propose aux visiteurs de découvrir l'évolution botanique et géologique de la région au cours de 350 millions d'années. La visite se termine auprès du gardien des lieux : Sapy le mammoth.

Le Jardin du Temps est un espace public en libre accès, au centre du village du Brassus. Créé et financé par la Fondation Audemars Piguet, cet espace didactique peut être parcouru en quelques minutes comme en quelques heures. En traversant la passerelle centrale représentant le temps, le visiteur découvre l'évolution chronologique du paysage de la région lors des 350 millions d'années écoulées. Les panneaux didactiques et leurs QR codes fournissent d'innombrables réponses aux visiteurs, ceci en plusieurs langues. La visite se termine devant l'abri du moulage de Sapy, un mammoth laineux découvert à seulement quelques kilomètres de là.

On se souviendra qu'avant la venue du mammoth à la Vallée, celle-ci était encore recouverte en grande partie par un vaste glacier. Le docteur Blaise Convert du Pont, avait tenté avec succès de reconstituer les paysages de cette Vallée d'un autrefois bien au-delà de tout ce que l'on peut imaginer.



La Vallée sitôt après la dernière glaciation, d'une altitude de 1060 m. Elle allait peu à peu se vider grâce à des entonnoirs qui réguleraient désormais le niveau des lacs vers 1005 m, sauf en période de fortes crues.



La Vallée couverte par les glaces, disons il y a vingt mille ans et au-delà. Ce glacier formerait les moraines latérales où l'on se servirait de sable dès la colonisation pour construire nos maisons, chaux d'abord, puis ciment. La moraine frontale est encore visible à la Tornaz, juste avant la Pierre-à-Punex.



D'autres institutions proposent aussi du mammoth, comme ici au zoo préhistorique de Marzal en Ardèche.

